



CLASSIQUES
GARNIER

ARNOLD (Matthieu), WIEGER (Madeleine), « Introduction », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, 99e année, n° 1, 2019 – 1, *Qu'est-ce que la vérité ? Hommage à André Birmelé*, p. 11-12

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09199-8.p.0011](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09199-8.p.0011)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INTRODUCTION

Cher collègue, cher André,

Audace et liberté, à cause de la grâce : voilà deux termes qui caractérisent, nous semble-t-il, un parcours où vous avez franchi tant de frontières.

Après avoir étudié les mathématiques, vous vous êtes tourné vers la théologie protestante, en vous formant aux Universités de Strasbourg, de Tübingen et de Bâle. Durant une décennie, vous avez été pasteur de la communauté luthérienne de Roppenheim en Alsace. Vous avez été nommé à la Faculté de Théologie protestante de Strasbourg en 1983. Après avoir soutenu une thèse de doctorat d'État sur *Le salut en Jésus-Christ dans les dialogues œcuméniques* (1986), vous avez été rapidement promu maître de conférences (1988) puis professeur (1990). En 1991, vous avez fondé le GREDO, Groupe de recherches et d'études dogmatiques et œcuméniques. Doyen de la Faculté de 2001 à 2006, vous avez été ensuite directeur de l'École doctorale de théologie et sciences religieuses (2007 à 2011).

Votre fort engagement institutionnel au sein de la Faculté et de l'Université de Strasbourg ne vous a pas empêché de déployer une activité de recherches débordante, en lien avec le Centre d'études œcuméniques de la Fédération Luthérienne Mondiale, où vous aviez été nommé assistant en 1974. Vous avez accepté l'inconfort d'une pensée qui n'élit pas qui lui ressemble, mais s'ouvre à l'intelligence de la différence. Vous vous êtes imposé comme un expert des dialogues œcuméniques bilatéraux internationaux, en particulier les dialogues luthéro-catholique et luthéro-réformé. Vous avez perçu les enjeux méthodologiques de ces dialogues et vous avez élaboré la notion exigeante d'un consensus intégrant les différences sans méconnaître celles qui demeurent séparatrices. Vous avez contribué à la rédaction de grands textes œcuméniques, tels que la *Déclaration commune concernant la doctrine de la justification* (1999).

Vous avez transmis à de nombreux étudiants strasbourgeois votre passion de l'œcuménisme, vous avez réuni dans vos cours des étudiants protestants, catholiques et orthodoxes, et vous avez dirigé maintes thèses dans le domaine de la théologie systématique. Nombre de vos anciens thésards ont fait carrière à l'université. Tous ont grandement profité de votre générosité intellectuelle.

Pour autant, nous ne vous dirons pas que vous avez pleinement mérité l'hommage que vous rendent ici la *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses* et la Faculté de Théologie protestante : ce serait offenser l'auteur de *L'horizon de la grâce* (2013), le superbe ouvrage que vous nous avez donné l'année précédant votre départ à la retraite. Plutôt que d'être placé sous le signe du mérite, le présent hommage est marqué du sceau de la reconnaissance : ce sont vos anciens collègues de la Faculté et du Centre d'études œcuméniques, ce sont vos anciens doctorants et étudiants qui se réjouissent de pouvoir vous honorer en écrivant sur le thème que vous aviez choisi : « Qu'est-ce que la vérité ? » Sans doute l'homme de dialogue que vous êtes ne sera-t-il nullement surpris de constater que l'exégèse, l'histoire, la théologie systématique et la théologie pratique se rejoignent pour défendre une conception relationnelle de la vérité, qui est moins un assentiment à des propositions tenues pour vraies qu'une rencontre transformatrice.

Le présent volume ne rend que très imparfaitement hommage à votre grande ouverture œcuménique et à votre rayonnement international, lequel s'est manifesté par des conférences et des enseignements donnés de Helsinki à Jérusalem et de Heidelberg à Madras.

Nous espérons toutefois que ce numéro d'hommage, qui couvre l'ensemble des disciplines théologiques, trouvera grâce à vos yeux, et nous nous réjouissons sincèrement d'honorer le maître, le collègue, l'ami que vous avez été et que vous restez pour nous.

Matthieu ARNOLD
et Madeleine WIEGER